

LA PLAINTE POUR CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Il a fallu qu'une plainte pour crimes contre l'humanité soit déposée au mois de janvier 2019 par Maître Pascal LUONGO, avocat au barreau de Marseille, pour que la Rafle du Vieux-Port et la destruction des Vieux-Quartiers sortent de l'oubli.

Suite à la plainte, le Collectif Saint-Jean 24 Janvier 1943 se crée le 1^{er} octobre 2019.

L'histoire des rafles de Marseille 1943 et de la destruction des Vieux-Quartiers est absente des programmes scolaires et oubliée du récit national de la Seconde Guerre mondiale. Ce sont alors des hommes et des femmes, témoins directs ou familles, qui font ressurgir le passé.

C'est le cœur même de l'action du

Collectif Saint-Jean
24 janvier 1943

LES OBJECTIFS DE NOTRE COLLECTIF

FAIRE SORTIR DE L'OUBLI LA TRAGÉDIE MARSEILLAISE DU QUARTIER SAINT-JEAN

- ➔ **Faire connaître et reconnaître** la rafle oubliée du quartier Saint-Jean
- ➔ **Œuvrer** pour que la tragédie du Vieux-Port de Marseille soit incluse dans les programmes et livres d'histoire de l'Education nationale
- ➔ **Créer des lieux de mémoire** :
 - ◆ Pour faire apparaître des empreintes du quartier Saint-Jean disparu
 - ◆ Pour marquer le parcours des populations raflees, depuis le Vieux-Port jusqu'à la gare d'Arenc, à Fréjus, au camp de Royallieu-Compiègne ainsi que dans tous les camps de concentration où ont été déportés les Marseillais



CONTACT

🏠 Maison des Associations
BAL n°316
93 La Canebière
13001 Marseille

✉ contact@collectifsaintjean.fr

💻 collectifsaintjean.fr

📘 La Rafle du Vieux-Port



UN CRIME CONTRE L'HUMANITÉ

Rafle de 20 000 personnes

Destruction du quartier Saint-Jean

Déportation vers les camps

LA TRAGÉDIE DE
MARSEILLE 1943

LES RAFLES

Plusieurs rafles ont frappé la ville de Marseille. Les premières surviennent les 22 et 23 janvier 1943 dans le centre-ville, et en particulier le quartier de l'Opéra. Elles ciblent essentiellement les familles juives françaises dont plusieurs centaines seront déportées vers les camps de concentration et d'extermination.

LE QUARTIER SAINT-JEAN

Berceau historique de Marseille, sur la rive nord du Vieux-Port, Saint-Jean est un quartier populaire abritant, dans ses immeubles anciens et ses ruelles étroites, une population modeste et cosmopolite, de confessions diverses y compris juive, mais majoritairement d'origine napolitaine. C'étaient des femmes et des hommes marins, pêcheurs, poissonniers, portefaix, ouvriers, petits artisans et commerçants.



DIMANCHE 24 JANVIER 1943, AU PETIT MATIN

La rafle du Vieux-Port, cyniquement dénommée « évacuation », est organisée par l'armée allemande avec la collaboration de la police française, et s'abat sur le quartier Saint-Jean.

Hommes, femmes, enfants, ce sont 20 000 personnes de tout âge que l'on arrête et déloge de force, dont 15 000 sont transférées, via la gare d'Arenc, vers les camps militaires désaffectés de Fréjus.

Trois y décéderont.

LA DESTRUCTION

LES CAMPS DE FRÉJUS

Après quelques jours de détention dans les camps insalubres de Fréjus, la plupart des raflés sont ramenés à Marseille. Mais le quartier est bouclé avant sa destruction.

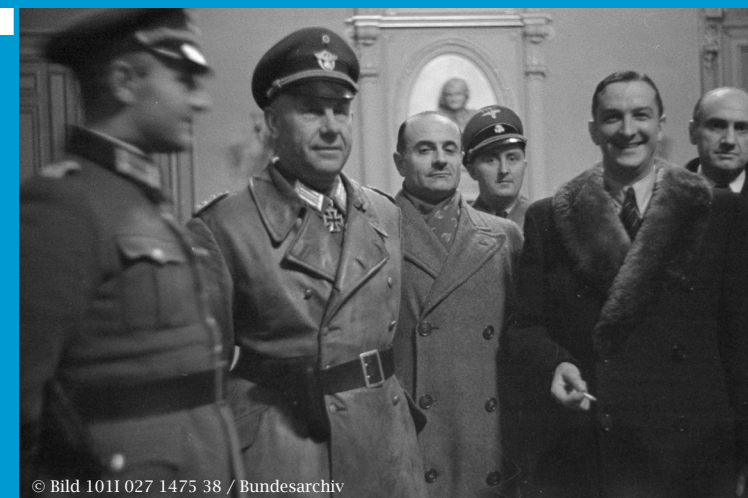
Rares sont ceux qui pourront récupérer quelques affaires, les habitations ayant été pillées entre-temps. La plupart se retrouvent totalement démunis, avec pour seuls biens les quelques valises et ballots emportés. Ce sera, dans une détresse totale, à chacun de se débrouiller pour trouver à se loger en bénéficiant quelquefois de la solidarité de parents ou amis.



LE DYNAMITAGE ET L'ANÉANTISSEMENT

Du 1^{er} au 17 février 1943 se déroule le dynamitage du quartier Saint-Jean : 1500 immeubles et près de 850 commerces sont détruits sur 14 hectares. 82 rues et places disparaissent de la carte. Le cœur historique de Marseille n'est plus.

LES DÉPORTATIONS



Plus de 500 Marseillais raflés des Vieux-Quartiers sont conduits vers le camp d'internement et de transit de Royallieu-Compiègne, le seul en France dirigé par les nazis.



Ils seront ensuite déportés dans des wagons plombés vers les camps de concentration de Sachsenhausen, de l'île d'Aurigny, de Mauthausen, Buchenwald, Sobibor, Neuengamme et Stutthof. Seuls 100 d'entre eux reviendront.